

Édito | Renforcer la fédération

1785 Ce n'est pas un Elo, mais le nombre de jeunes qui ont participé au championnat de France à Hyères. Il s'agit bien évidemment du record absolu qui surpasse de près de deux cents unités le précédent d'Agen en 2018. Le chiffre pourrait donner le vertige, mais il reflète parfaitement le dynamisme d'une des compétitions les plus importantes d'Europe, voire même probablement du monde. Une question se pose désormais : jusqu'où pourrions-nous aller ? J'écrivais ici-même il y a 12 mois après Agen qu'il n'était ni utopique, ni irréaliste de penser que la barre des 2 000 joueurs pourra être franchie sous peu. J'en suis aujourd'hui persuadé et c'est assurément un argument de poids pour renforcer notre fédération.

Ce 57^e championnat de France a été rehaussé par la présence de Susan Polgar qui possède assurément le plus beau palmarès des échecs féminins. Tout un symbole, l'ancienne championne du monde a célébré son 50^e anniversaire avec nos jeunes et a participé à la cérémonie de clôture aux côtés de nos 14 nouveaux champions de France.

Dans la foulée du championnat de France, deux jeunes se sont distingués lors du premier Masters du Val d'Oise. Le cadet Anatole Vlachos, tout d'abord, qui gagne le tournoi avec en prime une

norme de MI. Mais plus remarquable encore, le jeune tricolore Marc'Andria Maurizzi, qui avait remporté le titre pupilles à Hyères avec le score parfait de 9/9, réalise une 2^e norme de MI avant ses 12 ans. Quand on voit que, dans ce tournoi, Marc'Andria a battu Loïc Travadon, le champion de France cadet à Hyères, on peut raisonnablement penser que le plus bel avenir échiquéen lui est promis. Il n'y a pas que nos jeunes qui ont brillé en ce mois d'avril. Les filles, tout d'abord, ont réalisé un championnat d'Europe exceptionnel. Marie Sebag décroche l'argent et Pauline Guichard termine à une magnifique 6^e place synonyme de qualification pour la coupe du monde. Avec ce résultat, Pauline obtient un Elo de 2430 et devient ainsi la 2^e Française derrière Marie.

Nos anciens n'ont pas été en reste. Pour leur 3^e participation au championnat du monde vétérans, ils font à nouveau le plein de médailles en Grèce : une de bronze pour l'équipe, deux d'or pour Anatoli Vaïsser et Jean-Pierre Boudre et une d'argent pour Mehrshad Sharif.

Comme chaque fin de saison, les semaines qui suivent le championnat de France des jeunes vont connaître une activité intense, avec notamment le Top 12 à Brest fin mai, et, dans la foulée, les internationaux rapides et blitz au Blanc-Mesnil qui auront l'honneur d'accueillir



une star mondiale, le jeune Iranien Alireza Firouzja, classé 2669 à seulement 15 ans. Cette nouvelle compétition, qui connaît un grand succès et qui avait accueilli plus de 700 joueurs l'année passée à Orsay, démontre qu'elle était nécessaire. Et ça aussi, ça fait partie du renforcement de l'image de la fédération. Je voudrais terminer par une bonne nouvelle. Fin avril s'est déroulé à Asnières le championnat de France des grandes écoles. Cette compétition était soutenue par Schneider Electric, France Digitale et Thales, trois sociétés de dimension internationale. J'ai le plaisir de vous annoncer que Schneider Electric devient le partenaire de la FFE à hauteur de 150 000 €. Encore une manière de renforcer notre fédération. ■

BACHAR KOUATLY

En perspective

Fin de saison en apothéose à Saint-Quentin

Après les championnats de France en 2015, la commune de l'Aisne accueillera cette année les finales de toutes les coupes nationales.

C'est la nouveauté de la saison 2019 : les phases finales de la coupe Loubatière, de la coupe 2000, de la coupe de la Parité, de la coupe de France et du Top 12 féminin se disputeront désormais sur un même lieu et un même week-end.

C'est Saint-Quentin dans l'Aisne qui accueillera les 29 et 30 juin la première édition de cette grande finale. « Cette

belle conclusion de fin de saison deviendra ainsi le 4^e plus important événement de la FFE, avec plus de 220 joueurs issus de plus de 50 clubs », explique Christophe Philippe, le directeur technique de la FFE et responsable événementiel.

À ce jour, seules les 4 équipes féminines sont assurées d'être du voyage dans l'Aisne : Bischwiller, Monaco, Clichy et Asnières ont effectivement gagné leur ticket lors de la première phase du Top 12 féminin qui s'est déroulée début mai à Vandœuvre. Asnières est d'ailleurs en course sur plusieurs tableaux et pourrait bien figurer également dans le dernier carré de la

coupe de France. Au stade des quarts de finale, les banlieusards parisiens font office des derniers favoris encore en lice, aux côtés de Tremblay-en-France, le tenant du titre, Strasbourg, le recordman de l'épreuve avec 15 victoires finales, et Chartres. Mais comme un choc opposera Strasbourg à Tremblay dans ces quarts de finale, c'est l'assurance pour un "petit" de Nationale 2, à savoir Metz-EFE ou la Bruffière, de faire partie de la fête à Saint-Quentin. L'événement sera rehaussé par un match international de jeunes filles de moins de 12 ans sur quatre échiquiers entre la France et la Chine, la première nation échiquéenne féminine. ■



La grand-messe des échecs à Chartres



Accession en Top 12 pour l'équipe de Chartres.

Quatorze ans après une première édition, les championnats de France reviendront dans la préfecture d'Eure-et-Loir du 17 au 25 août prochains. L'année où le club local accède pour la première fois de son histoire au Top 12.

La cathédrale qui renferme le plus vaste ensemble de vitraux médiévaux au monde et son pèlerinage millénaire lui ont donné une renommée mondiale exceptionnelle. Située à 80 km de Paris et aux portes des Châteaux de la Loire, Chartres est également considérée comme la capitale de la lumière et du parfum. Depuis 2001, la préfecture d'Eure-et-Loir est en outre administrée par un maire joueur d'échecs. S'il est aujourd'hui retiré de la compétition, Jean-Pierre Gorges a longtemps été licencié au club de Lèves, un des deux clubs de l'agglomération chartreuse, et possédait un classement Elo aux alentours de 1900.

En 2005, il n'avait pas hésité lorsque la FFE l'avait sollicité pour accueillir les championnats de France. Rebelote cette année. Il a immédiatement accepté quand on lui a proposé de remettre le couvert, après avoir reçu le Top 12 il y a deux ans. Le premier édile chartrain compte en effet sur l'accueil de telles manifestations pour favoriser le développement des échecs dans sa commune qui a lancé en ce début d'année un vaste plan d'initiation pendant le temps scolaire dans six établissements de la ville. Le maire en personne mouille le maillot en disputant une partie majoritaire face à 250 écoliers (lire par ailleurs).

Plus gros club d'Eure-et-Loir

Ce dynamisme municipal sur les 64 cases apporte bien évidemment de nouvelles perspectives au club local qui participera à l'organisation du championnat de France. Une opportunité pour un club qui se trouve en pleine phase de progression. En 2015, l'association Chartres-Métropole-Echecs (CME) est née de la fusion des deux clubs historiques de l'agglomération, le Pion du Roi de Lèves et le cercle Jeanne d'Arc de Chartres, qui affichaient tous deux un quart de siècle au compteur. « La

volonté commune était d'avoir un club phare sur Chartres », explique François Gilles, le président. Quatre ans plus tard, le CME est le plus gros club d'Eure-et-Loir et compte à lui tout seul près des deux tiers des licenciés du département.

Le projet sportif repose en partie sur les épaules du GMI Namig Guliyev, établi depuis le début des années 2000 en Eure-et-Loir, et du MF Victor Stephan,

tous deux en charge de la formation et fers de lance de l'équipe première qui vient d'accéder pour la première fois de son histoire au Top 12. « C'était l'objectif de début de saison », se félicite François Gilles. « Mais nos joueurs ont bien supporté la pression. » Cerise sur l'échiquier, Chartres est également encore en course en coupe de France et se trouve en position d'accéder au dernier carré.

Un championnat de France, une montée en Top 12, un parcours exceptionnel en coupe de France, des ate-

liers-échecs pendant le temps scolaire depuis février et une partie majoritaire du maire contre 250 écoliers : l'année 2019 sera assurément à marquer d'une case blanche pour la ville de Chartres. ■



François Gilles, président du Chartres-Métropole-Echecs.

3 questions à Jean-Pierre Georges, maire de Chartres :

“Que Chartres devienne une ville moteur des échecs en France !”

Il est assurément un des plus forts joueurs d'échecs sur l'échiquier politique. Avant d'accéder à ses fonctions électives, Jean-Pierre Gorges, le maire de Chartres, jouait régulièrement en Nationale III. Il a participé à plusieurs opens et son point d'orgue reste une partie nulle contre Karpov en simultanée. Depuis février, c'est lui qui affronte, dans le rôle du simultanériste, 250 écoliers de sa ville.

Vous avez été un bon joueur de compétition. Trouvez-vous encore le temps de pousser du bois ?

Depuis que je suis maire et président de l'agglomération, il m'est malheureusement bien difficile de fréquenter un club. Mais je continue néanmoins de jouer tous les jours sur internet. Des parties bullets. Pour moi, c'est de la détente.

Vous jouez aussi depuis février des parties contre les écoliers...

C'est un moyen de montrer que le maire s'intéresse aux échecs et qu'il participe à leur promotion à l'école. On est souvent focalisé sur le foot ou les sports collectifs. Il faut montrer que les échecs ont leur place dans la filière de l'enseignement. Ces parties majoritaires sont également une belle leçon de démocratie. Chacun a son opinion, mais c'est l'avis de la majorité qui est retenu.

14 ans après une précédente édition, Chartres va accueillir à nouveau les championnats de France. Quelles sont les retombées attendues ?

Je suis bien content que ça repasse par Chartres. Avec la montée en Top 12, ça correspond parfaitement à mon souhait que Chartres devienne une ville moteur



des échecs en France. Les retombées sont nombreuses. Au niveau de la notoriété, tout d'abord, ça donne une belle image de la ville. Et il y a bien évidemment aussi des retombées économiques. Un championnat de France, ça représente 2 à 3 000 personnes pendant une dizaine de jours. Je ne peux qu'inciter les joueurs d'échecs à venir en famille. Chartres, c'est une ville de 2 000 ans d'histoire. ■

Vent de fraîcheur sur le Top 12

La nationale 1 a rendu son verdict. Chartres et Villejuif ont gagné leur ticket pour l'élite. Agen devrait les accompagner dans l'ascenseur.

On était habitués depuis plusieurs années aux équipes qui faisaient l'ascenseur entre le Top 12 et la Nationale 1. La saison prochaine, un vent de fraîcheur va souffler sur la compétition phare des échecs français, puisque ce sont trois nouvelles équipes qui devraient y participer. Chartres et Villejuif ont remporté leur groupe et ont donc l'assurance d'y figurer. Il devrait en être de même pour Agen, à la condition toutefois que Grasse ne descende pas du Top 12. Chartres, Villejuif et Agen. Trois clubs qui n'avaient encore jamais accédé à la première division nationale. Trois clubs qui ont (ou qui vont) organiser un championnat de France : le championnat de France jeunes 2018 pour Agen, le championnat de France universitaire 2019 pour Villejuif et le championnat de France 2019 toutes catégories pour Chartres. Trois villes, enfin, qui viennent de lancer cette année des ateliers-échecs pendant le temps scolaire, et dont les maires soutiennent activement le développement échiquéen. Conséquences ou coïncidences ?



Agen marque l'essai

Le champagne est au frais, mais pas question d'ouvrir les bouteilles avant la fin du Top 12 qui se déroulera fin mai. Agen a terminé 2^e du groupe Sud de N1 derrière l'équipe 2 de Grasse. Autrement dit, les Agenais doivent avoir la confirmation que les Azuréens se maintiennent en Top 12 pour transformer l'essai. Sachant que Grasse est depuis quelques saisons une équipe de haut de tableau en Top 12, il y a de quoi être optimiste. « C'est un rêve qui deviendrait alors réalité », confie Pascal Ceroni, le nouveau président d'Agen qui a pris cette saison la succession de Gérard Marciniak, lequel a décidé de souffler un peu après l'organisation de trois championnats de

France en trois ans. En attendant une prochaine édition. « C'est possible, car nous sommes demandeurs et très motivés », assure Pascal Ceroni. « Et ce d'autant plus si nous avons une équipe en Top 12. Ça serait une magnifique vitrine pour la ville et pour le club. » Rugby, pruneaux et échecs. Ce pourrait bien devenir les trois symboles de la préfecture du Lot-et-Garonne.

Les copains d'abord à Villejuif

Moins de 25 ans. La moyenne d'âge de l'équipe de Villejuif. Avec pour doyen le président du club, Jonathan Dourerassou, qui était encore un des piliers de l'équipe de France jeunes il y a moins de 12 ans. Cette saison, Villejuif a aligné cinq anciens champions de France jeunes et un médaillé de bronze. L'ambition était bien de monter en Top 12, mais... d'ici quelques années. « Au cours de la saison, on n'y croyait pas beaucoup », reconnaît le président GMI, qui a succédé à Wojtek Sochacki il y a quelques mois. Et ce d'autant moins qu'à mi-championnat, les Franciliens s'étaient déjà inclinés à deux reprises face à des équipes de bas de tableau. Mais la motivation et l'esprit d'équipe de la joyeuse bande de copains ont fait des miracles. Le tournant du championnat se situe lors de l'avant-dernier week-end, où Villejuif doit affronter deux grosses équipes, Noyon, et surtout Châlons-en-Champagne.



Face aux Nordistes, largement supérieurs sur le papier, l'équipe de Jonathan Dourerassou s'impose 5 à 0. Tout se joue le lendemain dans le match décisif contre Châlons-en-Champagne et dans la partie entre Jonathan et le GMI Krasenkov (2616). Tout un symbole, le président villejuifois amène le point de la victoire au terme d'un finish sous très haute tension.

Restait à valider le ticket pour le Top 12 lors de la dernière ronde face à Cappelle-la-Grande. Encore un match délicat pour les banlieusards parisiens. Mais la mission est finalement accomplie sur la plus petite des marges. Grâce notamment à une victoire de Christophe Sochacki sur le GMI Winants (2513). Christophe décroche d'ailleurs une 3^e norme de GMI dans le championnat. Une belle cerise sur l'échiquier pour Villejuif. ■

Dourerassou, Jonathan [2465] – Krasenkov, Michal [2616]
Nationale 1, 2019

La partie critique du match Villejuif-Châlons-en-Champagne, décisif pour la montée.



Dans cette position très aiguë où les deux camps attaquent le Roi, la tension est à son comble. Si les Noirs, au

trait, l'emportent, c'est Châlons qui montera.

34... ♖g1+?? ne donne rien, car après 35. ♜h3 ♜f1+ 36. ♜h4, ce sont les Blancs qui matent. Par contre, 34... ♜e7!! gagnait : 35. ♜xf5 (la Tour ne peut pas partir à cause du mat en deux coups) 35... ♜xf5 36. ♜xf5 ♜g1+ 37. ♜h3 ♜f1+ 38. ♜g4 ♜xe2+. Mais c'est l'expérimenté GMI polonais qui craque :

34... ♜h1?? 35. ♜e1!!

Une spectaculaire interception !

35... ♜xe1

35... ♜xe1 36. ♜xf8#.

35... ♜xe1 36. ♜g7#.

36. ♜e6!!

avec la menace 37. ♜xf8+ ♜xf8 38. ♜g8#.

36... ♜a8 37. ♜xf5

Les Noirs tombent ici au temps, mais leur position était sans espoir. Par exemple : 37. ♜xf5 ♜a7 38. ♜e6 ♜a8 39. ♜f7, et le mat n'est plus parable. **1-0** ■

Les jeunes

Elouan Fardet : coup d'essai, coup de maître !

Pour sa première participation à un championnat de France, le Messin remporte le titre benjamin après seulement deux années de compétition.

Les hasards de la vie. Il y a deux ans, rien ne prédestinait Elouan Fardet à remporter un titre national d'échecs, ni même à pousser du bois. Personne ne jouait dans la famille, pas d'initiation à l'école et pas de club à moins de 20 km de son village mosellan. C'est lors d'une activité jeux de société à l'école qu'il remarque un jeu d'échecs. Rentré à la maison, il demande à son papa, qui connaît la marche des pièces, de lui apprendre à jouer. Comme le garçonnet accroche, les parents lui achètent un livre au titre tout prédestiné : "Comment battre papa aux échecs !". L'étape suivante sera de pousser les portes d'un club. Ce sera celui de Metz-Fischer. Encore les hasards de la vie. « C'était le seul club de Metz ouvert le dimanche », sourit la maman. L'année dernière, le jeune Messin participe à son premier championnat de Lorraine et termine à une modeste 13^e place. Il retente sa chance cette année et gagne son ticket pour le championnat de France où il arrive sans objectif précis, sinon celui d'essayer de se qualifier d'office l'année prochaine. « Pour ne pas avoir à choisir avec le ski lors des qualificatifs », glisse Elouan. À Hyères, il part avec le 10^e Elo et est loin de figurer parmi les favoris. D'autant plus qu'il concède deux nulles aux 2^e et 4^e rondes face



à des adversaires moins bien classés. Mais il termine en boulet de canon avec 5 victoires d'affilée qui lui permettent de monter en solitaire sur la plus haute marche du podium. Elouan se retrouve qualifié pour les championnats du monde et d'Europe. Et également pour le championnat de France 2020. Il pourra aller aux sports d'hiver. ■

Fardet, Elouan (2001) –
Van Den Brande, Norman (1776)
Hyères 2019
Chpt de France benjamins

1.e4 c5 2. ♘f3 ♗c6 3.d4 cxd4 4. ♗xd4 g6
5. ♗c3 ♗g7 6. ♗de2 ♗f6 7.g3 0-0 8. ♗g2
d6 9.0-0 ♖b8

Le plan le plus populaire dans cette variante. Les Noirs préparent b5 pour gagner de l'espace sur l'aile-Dame.

10.a4 a6 11. ♗d5 ♗xd5?!

Un échange qui ne va pas avec le plan de jouer b5. Les Blancs obtiendraient alors la belle case en c6, sans compter la pression sur le pion e7 avec la colonne « e » semi-ouverte. Il fallait poursuivre le plan initial par 11...b5 12.axb5 axb5, avec une suite possible : 13.h3 (sur 13. ♗g5, les Noirs doivent à nouveau éviter d'échanger en jouant 13... ♗d7) 13...b4 14. ♗e3 ♗d7, et ici, les Blancs doivent faire attention à ne pas tomber dans un piège qui a fait de nombreuses victimes : 15. ♗d4?? (meilleur était 15. ♖a2 ou même 15. ♖b1 comme dans la partie Movsesian-Shirov, Polanica Zdroj 2000) 15... ♗xd4! 16. ♗xd4 e6, et les Blancs per-

dent une pièce sur les deux retraites du Cavalier en e3 ou en f4 après 17...e5. Pour l'anecdote, le GMI Tiviakov a placé deux fois ce piège, face aux GMI Kamski et L'Ami. Plus surprenant, le GMI Vladimir Georgiev l'a également placé à deux reprises avec les Noirs, avant de... tomber lui-même dedans quelques années plus tard avec les Blancs.

12.exd5 ♗e5 13.h3 b5?

Logique, mais mauvais avec un pion blanc en d5. L'affaiblissement de la case c6 va coûter cher aux Noirs.

14.axb5 axb5 15. ♗d4

Et voilà ! Le Cavalier a déjà la case c6 dans le viseur.

15... ♗b7 16.b3

16. ♗xb5 ♖b6 donnait quelques compensations aux Noirs grâce aux colonnes « b » et « c » semi-ouvertes.

16... ♗d7 17. ♖a2 ♖a8

17...b4 18. ♗c6 ♗xc6 19.dxc6 ♗e5 20. ♗b2 ♖c7 21. ♖a1 laissait un gros avantage aux Blancs en raison de la paire de Fous et du fort pion en c6 qui n'est pas facilement attaquable.

18. ♖xa8 ♖xa8 19. ♗xb5

Les Noirs n'ont pas de réelles compensations pour le pion.

19... ♖c8 20.c4 ♗a6 21. ♗d4

La case c6 est toujours aussi sensible.

21... ♖b7 22. ♗c6 ♗e5 23. ♖e1 ♖c7?
24. ♗h2

24. ♗xe5! ♗xe5 25. ♖xe5! dxe5 26.d6 gagnait tout de suite.

24... ♖c8 25. ♗f4 ♗xc6

Les Noirs pouvaient difficilement tolérer le Cavalier en c6.

26.dxc6 ♖f5?



27. ♗xd6!

Forçant l'accès vers la 8^e rangée.

27...exd6

27... ♖c8 28. ♖xe7 était bien évidemment également sans espoir pour les Noirs.

28. ♖e8+ ♗f8 29. ♗xd6 1-0 ■

L'équipe de France 2019

Chaque année, elle est attendue avec la plus grande impatience. À l'issue des championnats de France d'Hyères, la commission sportive composée de Mathilde Choisy, Sophie Milliet et Matthieu Bissières, a annoncé la composition de l'équipe de France des jeunes pour les prochaines échéances internationales. ■

Petites Poussines

Anna Allard-Nedelec (Segré)

Petits Poussins

Ruben Coles (Echiquier du Gâtinais)

Poussines

Manon Chevillon (Lutèce-Echecs)

Maia Arzur (Bois-Colombes)

Anu Bat (Cannes)

Poussins

Apollo Deladerrière (Corsica Chess Club)

Marco Materia (Nomad'Echecs)

Pupillettes Elora Micheli (Fium'Orbu)

Pupilles

Marc-Andria Maurizzi (Corsica Chess Club)

Rajat Makkar (Cannes)

Bilguun Bat (Cannes)

Clément Kuhn (EFE Metz)

Benjamins

Shanti Croisille (Le Vésinet)

Juliette Cornileau (Hyères)

Benjamins

Elouan Fardet (Metz-Fischer)

Timothé Razafindratsima (Cannes)

Minimes Filles Estée Aubert (Esbarres)

Minimes Rémy Degraeve (Hyères)

Cadettes Béatrice Belluire (Nîmes)

Cadets Loïc Travadon (Cergy-Pontoise)

Les petits Bleus participeront aux championnats d'Europe du 1^{er} au 11 août à Bratislava en Slovaquie. Les championnats du monde se dérouleront en Chine du 20 août au 2 septembre pour les moins de 12 ans, et en Inde du 1^{er} au 13 octobre pour les plus de 12 ans. ■

